

Schéma d'une célébration d'action de grâce pour la vie religieuse

1er temps: Présentation de la vie religieuse comme don fait à l'Eglise et chemin de bonheur possible aujourd'hui.

. Projection de la cassette réalisée par le CDVR.

Il est complété, selon les lieux, par:

- des témoignages de religieux et religieuses,
- des échanges en petits groupes,
- des 6 x 6 (ce que je retiens de la projection, ce que j'ai découvert, ce qui m'étonne)
- des panneaux présentant les instituts religieux présents localement que l'on va regarder, etc.

2ème temps: Un temps de prière inspiré de l'office du soir du 2 février (soigner l'interprétation des psaumes !)

. Lectures de :

- Lc 2, 25-35 (Présentation de Jésus au Temple),
- Marc 3, 7-19 (Jésus, la foule et les Douze),
- Jn 1, 35-50 (appel des disciples) .
- Un rite autour de la lumière pour rendre grâce au Christ, « lumière qui éclaire tout homme en venant en ce monde », lumière qui fait signe à chaque baptisé. (Par exemple, quelques personnes vont déposer des veilleuses après la proclamation de l'Evangile.). Prière silencieuse d'adoration.

. Intercessions spontanées d'action de grâce pour ce que la vie religieuse apporte aux uns et aux autres.

. Prière pour que de jeunes adultes accueillent l'appel du Christ à le suivre dans la vie religieuse.

Les jeunes (scoutismes, aumôneries), les 18-30 ans sont particulièrement associés à ce second temps; les solliciter pour lectures, chorale, instruments, etc.

3ème temps: Un temps fraternel de convivialité (crêpes ou autres)

. permettant des échanges interpersonnels,

. invitation à aller visiter le lieu de la communauté religieuse qui reçoit ou qui est proche, distribution possible d'images ou de tracts sur la vie religieuse.

Après la célébration Outre la relecture de la veillée sous ses différents aspects, il peut être bon d'envisager quelle suite donner si l'on a repéré des besoins, des appels, des attentes.

Deux témoignages

La vie consacrée un chemin de bonheur possible?

Ces témoignages - deux parmi d'autres - peuvent servir de point de départ à un échange. On peut en solliciter d'autres, sur d'autres formes de vie religieuse pour compléter et enrichir. Veiller à ce qu'ils soient brefs et expriment l'essentiel de la vie religieuse.

Cela fait 24 ans que j'ai emprunté ce chemin en décidant, en 1982, d'entrer au carmel. J'y suis entrée, certes, pour répondre à un appel de Dieu. Mais, j'étais bien convaincue, déjà, que donner ainsi ma vie à Dieu à 23 ans, c'était prendre un chemin de bonheur. Sinon, je ne serais jamais venue, ou bien je ne serais pas restée. Alors, quel bonheur peut-on trouver à consacrer sa vie à Dieu au carmel?

J'ai trouvé une joie profonde dans cette forme de vie, en ce qu'elle m'établit dans la Vérité; vérité de ce que je suis et de ce que Dieu est. Vérité de son projet d'alliance avec chaque être humain, aimé gratuitement de toute éternité... Et, paradoxalement peut-être, j'ai trouvé aussi dans cette forme de vie cloîtrée un chemin de liberté. Ce bonheur, centuple promis par Jésus dans l'Evangile, je le reçois comme par surcroît, à travers tout ce qui remplit mon quotidien: la prière de l'oraison (2 heures par jour), la prière de l'office, la participation à l'Eucharistie, la lecture spirituelle, la vie fraternelle dans une petite communauté formant une vraie famille, le travail pour gagner notre vie, les divers services communautaires, les moments de détente... Il y a du bonheur à vivre tout cela en présence de Dieu, car comme le disait sainte Thérèse: « Si vous êtes à la cuisine Il est là au milieu des marmites ».

Vivre en présence de Dieu, à travers tout, et par là même, atteindre l'universel, c'est ma joie et c'est aussi, je crois, celle de toutes mes soeurs. Tout est dans la foi bien sûr, mais je crois que, vécu en Dieu, par amour, chacun de mes actes, chacun de mes combats a une portée universelle. Cette dimension missionnaire donne du sens, du goût à ma vie.

Au risque, peut-être, de me répéter, ce qui me rend heureuse au carmel, c'est cette vie d'amitié avec Jésus Christ qui le premier m'a aimée et ne cesse de m'attirer à sa rencontre en me faisant partager sa passion pour le salut du monde.

Mais, chemin de bonheur ne veut pas dire pour autant chemin facile. Ce chemin a pris parfois des directions périlleuses que je n'aurais jamais imaginées au départ. Il est aussi plus souvent nocturne que lumineux mais toujours habité par l'espérance.

Je ne sais pas ce que demain me réserve mais je suis sûre de Celui qui me guide, en Eglise, vers ce bonheur qu'il est lui-même en personne. Aussi, je continue ma route dans la confiance, certaine que la vie consacrée a encore de beaux jours devant elle.

Soeur Agnès-Marie
carmel de Luçon, 3 février 2006

Jésus Christ a vécu tout entier donné à l'amour de son Père et de ses frères. A sa suite, j'essaie de témoigner que l'amour de Dieu peut seul ouvrir des chemins de fraternité entre tous les hommes. Il a vécu simplement, voire pauvrement. C'est pourquoi je vis la mise en commun des biens pour le partage, ceci pour contribuer à ce que chacun ait le nécessaire pour vivre et que se construise un monde plus solidaire et plus fraternel. Il est venu faire la volonté de son Père. A sa suite, je ne décide pas seule de ma vie, mais je recherche avec des soeurs la volonté de Dieu pour un meilleur service de l'Eglise et du monde... Tout un programme qui nécessite un enracinement dans la Parole de Dieu...

Sr Marie-Jo,
soeur de Sainte-Marie de Torfou